

A vous tous qui cherchez la paix en ce mois de novembre

intention de prière : le prix Nobel de la paix

Le prix Nobel de la Paix a été décerné vendredi 5 octobre au gynécologue congolais Denis Mukwege, surnommé « le Docteur miracle » et à l'irakienne ancienne esclave sexuelle Yézidie de Daech, Nadia Murad. Ces deux personnalités combattent, depuis des années, l'emploi des violences sexuelles comme « *arme de guerre dans les conflits*. ».

L'un gynécologue de 63 ans, l'autre victime de 25 ans, ils incarnent un élan planétaire qui dépasse le cadre des seuls conflits comme en témoigne le raz de marée avec le hashtag //MeToo. Pour le « *Docteur miracle* », son surnom, ces violences sexuelles sont des armes de destructions massives hélas pas chères et efficaces. L'hôpital de Panzi, en République démocratique du Congo, fondé par Denis Mukwege en 1999, a traité quelques 50 000 victimes de viol en deux décennies : femmes, enfants et même bébés de quelques mois !

Quant à la jeune Yézidie, Nadia Murad, elle fut une esclave sexuelle de Daesh en 2014. La communauté yézédie étant jugée hérétique, les djihadistes tuent les hommes et kidnappent des milliers de femmes pour en faire des esclaves sexuelles. Citons, Patrick Desbois, prêtre : « *ma grande surprise c'est de constater que lorsqu'une famille de Daech fuit les bombardements elle emmène ses esclaves. Soit les disparues sont devenues Daech en quelque sorte, soit la stratégie c'est de s'en servir comme arme terroriste pour commettre des attentats* » (...) « *Il faut accepter d'entendre que l'islamisation forcée est à un moment intégré comme un lavage de cerveau* » (...) « *D'autre part, les femmes esclaves qui ont eu des enfants avec leurs ravisseurs restent avec Daech pour ces enfants*. »

Le Père Desbois ajoute cette précision : « *une femme mariée à un juge islamique avait été forcée de voir chaque jour des scènes de torture. Elle nous a dit : « au bout d'un moment cela ne me faisait plus rien, j'étais Daech ... ».* Certaines fabriquaient et portaient des ceintures explosives. » Les plus jeunes subissaient une destruction de la filiation très dure : *ainsi une petite fille de 8 ans insultait sa mère depuis des mois la traitant de Koufar (mécréante) ! Un des enfants interrogés mettait tout le temps ses bras en croix, on a compris qu'il avait vu de nombreuses crucifixions*. Un centre a été ouvert pour ces enfants dans le but de les réintégrer dans une communauté yézédie. Il y a vraiment une espérance, car certains parmi les plus marqués redeviennent eux-mêmes à force de patience.

« *La communauté yézédie, très traditionnelle, procède à un rite de purification et de réintégration au grand sanctuaire yézédi de Lalish mais la difficulté pour ceux qui reviennent c'est de raconter ce qui s'est passé ! C'est de la pudeur mais aussi la certitude que les autres ne comprendront pas ou pire qu'ils n'y croiront pas ! C'est un point commun avec tous ceux qui sont revenus des camps d'extermination à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Avec le temps qui passe, les personnes sont comme emmurées, la parole ne se dit plus. Je sens aussi dans la communauté yézédie que la fissure du temps commence à faire son œuvre.* »

Nadia Murad précise que le prix Nobel signifiait beaucoup, « *pas seulement pour moi mais pour toutes ces femmes en Irak et dans le monde entier* »

Prière : Seigneur, notre Dieu, ton Fils Jésus a été livré et condamné injustement à la mort. Par l'offrande de sa vie, il s'identifie à toutes ces femmes devenues esclaves du mal. Que l'Esprit Saint accorde à toute l'humanité le don de la sagesse, afin que les initiatives de paix soient toutes mieux connues et reconnues. Que ta miséricorde et ta tendresse couvrent toute blessure. Amen